

études présentement au Canada pour combattre la pollution. La province de l'Ontario, dont la population n'est que de sept millions d'habitants, est située du côté nord des lacs Ontario, Érié, Huron et Supérieur, et d'une longue partie du Saint-Laurent. Nos principales industries et urbaines se sont développées le long d'une bonne partie de ce réseau fluvial, et il en a été de même de l'autre côté de la frontière, États-Unis. Reconnaisant, au début des années 1950, la menace sérieuse que pose la pollution, le gouvernement de l'Ontario a entrepris une recherche sur le problème, et en 1955 il estimait qu'il en coûterait 2,4 milliards de dollars à dépenser sur une période de vingt ans, pour installer en Ontario des dispositions de traitement des eaux usées et des eaux d'égout qui soient suffisantes pour combattre la pollution. Des mesures anti-pollution sont actuellement mises en œuvre tant en Ontario que dans les états riverains américains, pour reconstruire et récupérer les ressources naturelles que nous avons si gravement et si rapidement endommagées ou détruites. Voici un autre exemple: pour construire des systèmes d'égouts en Ontario, entre 1957 et 1967, il en a coûté 100 millions de dollars parce qu'ils n'ont pas été construits graduellement au cours des ans, à mesure que la province se développait. Une étude récente sur la pollution des Grands lacs a coûté sept millions de dollars. C'est là le coût de l'étude seulement; la mise en œuvre des programmes correctifs coûte des centaines de millions de dollars.

Ces exemples montrent clairement que les programmes antipollution sont très coûteux et exigent des années d'études approfondies, de planification et de construction. En comparaison, le coût d'une action préventive est faible. Des problèmes les plus coûteux que connaissent les régions développées peuvent être entièrement évités dans les régions en voie de développement si l'on adopte d'avance des mesures de réglementation. Ces deux problèmes sont: l'élimination de la pollution existante, et l'amélioration des installations actuelles de production où les mesures antipollution sont insatisfaisantes. Ici je peux peut-être mentionner que parmi les propositions avancées, il y en a une qui entraînerait l'assèchement du lac Érié, dont j'ai déjà décrit l'état sérieux. Vous pouvez facilement imaginer à quel point ce magnifique lac, qui mesure 241 milles de long sur 57 de large, a été pollué, si l'on songe maintenant à le faire pratiquement disparaître. Comme il eût été préférable qu'on reconnaisse et qu'on surmonte les problèmes avant qu'ils n'atteignent un tel stade, et que le gaspillage eût été ainsi évité!

### **Autres formes de pollution**

J'ai parlé jusqu'ici de la pollution des eaux parce que c'est un problème qui préoccupe à l'heure actuelle d'une façon particulière au Canada. Mais il y a un nombre d'autres problèmes qui menacent de plus en plus sérieusement notre milieu et nos villes et villages. Parmi ceux-ci, il y a la pollution de l'air causée par l'industrie, le chauffage des maisons, et les gaz d'échappement des automobiles.